

REPRÉSENTATIONS

Du mercredi 5 au vendredi 7 octobre 2016, 20 h

Samedi 8 octobre 2016, 15 h et 20 h

Théâtre Claude Lévi-Strauss | 1 h sans entracte | À partir de 8 ans | Tarifs 20/15/10€

Le billet donne accès aux expositions Persona, étrangeté humaine, Homme blanc, homme noir, Jacques Chirac ou le dialogue des cultures et The Color line, les artistes africains-américains et la ségrégation, ainsi qu'aux collections du musée (le jour du spectacle et aux horaires d'ouverture du musée).

RETRANSMISSION DU SPECTACLE

Retrouvez le spectacle *Ochres* en direct le vendredi 7 octobre 2016, puis en différé, sur le site Arte Concert www.concert.arte.tv/fr

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Stephen Page et Bernadette Walong-Sene

Chorégraphie traditionnelle, conseiller culturel et danseur invité :
Djakapurra Munyarryun

Musique : David Page

Costumes : Jennifer Irwin

Décors : Jacob Nash

Lumières : Joseph Mercurio

Bangarra Dance Ensemble : Elma Kris, Deborah Brown, Waagenga Blanco, Tara Gower, Leonard Mickelo, Daniel Riley, Jasmin Sheppard, Tara Robertson, Kaine Sultan-Babij, Luke Currie-Richardson, Beau Dean Riley Smith, Rikki Mason, Yolanda Lowatta, Rika Hamaguchi, Glory Tuohy-Daniell, Tyrel Dulvarie

Clan fondateur du spectacle *Ochres* : Stephen Page, Bernadette Walong-Sene, Russell Page, David Page, Djakapurra Munyarryun, Pinau Ghee, Frances Rings, Gina Rings, Jennifer Irwin, Joseph Mercurio, Christine Anu, Glenda Aragu, Sean Choolburra, Kathryn Dunn, Albert David, Lea Francis, Gary Lang, Cynthia Lochard, Marilyn Miller, Kirk Page, Jan Pinkerton, Vicki Van Hout

Bangarra Dance Theatre : Michael McDaniel (Président du Conseil), Stephen Page (Directeur Artistique), Philippe Magid (Directeur Exécutif)

www.bangarra.com.au
#Bangarra #Ochres



Avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce du gouvernement australien



Australian Government
Department of Foreign Affairs and Trade

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE

Discussion entre Stephen Page, directeur artistique du Bangarra Dance Theatre et Jessica De Largy Healy, chargée de la recherche au musée du quai Branly - Jacques Chirac, autour des grandes thématiques abordées dans le spectacle *Ochres*.

Vendredi 7 octobre à 18h30 (durée 1 h) | Accès libre dans la limite des places disponibles | Salon de lecture Jacques Kerchache

PROJECTIONS

En 2000, le Bangarra Dance Theatre a créé *Spear*, un spectacle de danse contemporaine qui interroge la coexistence entre les traditions et le monde moderne. Avec le film du même nom, Stephen Page propose une réécriture de ce spectacle, voyage initiatique d'un jeune Aborigène vers l'âge adulte au sein de sa communauté. Une fiction chorégraphique avec peu de dialogues, qui laisse la part belle à la gestuelle et à la danse.
(Durée 1 h 24 - VO sous-titrée en anglais)

Samedi 8 et dimanche 9 octobre à 17h | Projection du samedi suivie d'une rencontre avec Stephen Page animée par Jessica De Largy Healy, chargée de la recherche au musée du quai Branly - Jacques Chirac | Accès libre dans la limite des places disponibles | Salle de cinéma

VISITE DÉCOUVERTE DES PEINTURES ABORIGÈNES

Visite exceptionnelle sur le plateau des collections du musée à la découverte du Temps du Rêve et des œuvres historiques et contemporaines emblématiques de la mythologie des Aborigènes d'Australie.

Jeudi 6 et vendredi 7 octobre à 18h30 | À partir de 12 ans | Activité gratuite sur inscription au 01 56 61 71 72 (du lundi au vendredi de 9h30 à 17h00) | Rendez-vous à 18h15 à l'accueil des groupes adultes, au niveau 0

BORDS DE SCÈNE

Profitez d'un moment d'échange avec les artistes, jeudi 6 et vendredi 7 octobre, à l'issue des représentations, au théâtre Claude Lévi-Strauss.

Plus d'informations sur www.quaibranly.fr
Et sur www.facebook.com/theatreclaudelevistraus
#theatreCLS

Photo de couverture : Ochres by Bangarra, Leonard Mickelo © Edward Mulvihill

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

10
ans
2006-2016

OCHRES★
BANGARRA DANCE THEATRE

DU 5 AU 8 OCTOBRE 2016

OCHRES

BANGARRA DANCE THEATRE

Du mercredi 5 au samedi 8 octobre 2016

« Quelque chose de capital s’est produit, qui impacte de façon radicale notre conception de la danse contemporaine... L’importance de Ochres ne sera jamais surestimée. »
The Age, 1996

Plus de 20 ans après sa création, c’est au théâtre Claude Lévi-Strauss que Bangarra Dance Theatre a choisi de redonner naissance au spectacle *Ochres* sur la scène internationale. Cette pièce phare du répertoire de la compagnie a révélé au monde la singularité de la troupe qui puise dans ses racines culturelles les lignes de fuite d’une chorégraphie contemporaine. *Ochres* prouve qu’un groupe peut puiser sa force, sa capacité à guérir et à se régénérer, et sa pertinence dans le monde contemporain de son essence.



Ochres, Bangarra Dance Ensemble © Zan Wimberley

L’ocre est au cœur de la vie quotidienne des Aborigènes d’Australie. Cette substance argileuse est utilisée pour les rituels et les cérémonies, les arts visuels, la guérison. Il s’agit surtout d’un médium symbolique qui permet aux Aborigènes de raconter leurs histoires à travers les peintures corporelles portées lors de danses qui célèbrent les esprits.

« En travaillant avec notre conseiller culturel Djakapurra Munyarryun nous avons compris de l’intérieur les rituels et parures associés aux ocres. En tant que substance, l’ocre nous a intrigués. Sa signification et ses nombreux usages – spirituels comme pratiques – ont constitué la force sous-jacente de cette création. »

Le spectacle *Ochres* est conçu en quatre tableaux – jaune, noir, rouge, blanc – déclinant pour chacune de ces terres colorées le sens spirituel et les fonctions que leur attribuent les peuples Aborigènes.

« Le portrait de chacune des couleurs n’est en aucun cas une interprétation littérale, mais montre ce que leurs significations spirituelles ont mis en jeu dans nos expressions contemporaines. »

Stephen Page, 1995

JAUNE

Évocation de l’esprit féminin – la terre mère sous tous ses aspects, représentée par les femmes et l’ocre jaune. La plupart des mouvements de ce tableau sont inspirés par les énergies féminines et leurs connexions à la terre : l’éducation des enfants, la fertilité, le rassemblement, le bain, la naissance.

NOIR

Convocation de l’esprit masculin – la bande d’ocre noire que les hommes se peignent sur le front est un moyen de protéger l’esprit masculin avant le départ à la chasse. Cette danse est basée sur le mimétisme animal, partie intégrante des danses traditionnelles aborigènes et évoque, entre autres, les gestes des kangourous : mouvements répétés censés repousser les mouches, accroupissements, jaillissements et tremblements du corps.

La main déposée sur la bouche – autre geste proposé par les danseurs – est une affirmation politique en réponse au dilemme social de la pratique de l’inhalation d’essence, problème majeur qui sévit au sein de nombreuses communautés Aborigènes.

ROUGE

Le rouge évoque les relations entre les hommes et les femmes. C’est un tableau ludique, sensuel, puissant et stimulant, comme le sont les relations humaines. Ce tableau est lui-même composé de quatre sections – la Jeunesse/l’Obsession/le Poison/la Douleur – qui dépeignent les relations entre les deux genres, de la jeunesse à la maturité.

BLANC

Ce dernier tableau s’inspire des événements passés et de leurs impacts sur notre avenir. Notre histoire nous protège, elle nous éclaire sur nous-même, est source de rajeunissement. Blanc est l’esprit du nouveau monde – le danseur y incarne l’énergie spirituelle du futur, nourrie par son histoire.

« C’est la volonté de rassembler de manière cohérente le traditionnel et le contemporain tout en conservant l’intégrité de nos histoires qui a été le fil conducteur de la création du spectacle Ochres. Cette œuvre est celle qui a eu le plus d’influence sur le répertoire de Bangarra, c’est l’une des premières pièces à avoir défini le style de la compagnie. Aujourd’hui – 21 années après sa création –, c’est un modèle destiné aux prochaines générations d’Aborigènes d’Australie et d’indigènes du détroit de Torrès qui souhaitent incarner l’expression artistique de Bangarra.

Aux débuts de Bangarra, les répétitions avaient lieu dans le quartier de Redfern¹ à Sydney, notre lieu de prédilection. C’est là que l’idée du spectacle a commencé à germer pendant les années 1993 - 1994 parmi les membres originels de la famille Bangarra : mes frères David et Russell Page, Djakapurra Munyarryun, Bernadette Walong-Sene, Frances Rings et Pinau Ghee, entre autres. Le discours de Paul Keating prononcé en 1992 à Redfern résonnait alors en nous, et l’art ainsi que la culture occupaient désormais une place de taille au sein de la politique du gouvernement australien suite à l’instauration de la « Creative Nation Policy »². Nourrie par tous ces événements, la jeune compagnie Bangarra était alors sur les planches, prête à partir en tournée à travers l’Australie et le monde entier.

Observer l’évolution du spectacle Ochres de 1994 à aujourd’hui est une chose magnifique, et la promesse de la continuité renouvelée de notre passé et de notre culture. »

Stephen Page, 2015

LE BANGARRA DANCE THEATRE

Constituée d’Aborigènes et d’indigènes du détroit de Torrès, la compagnie australienne Bangarra est une des troupes d’art vivant les plus importantes d’Australie reconnue à l’international. Elle se caractérise par une danse puissante et instinctive, une présence dramatique singulière, et par ses bandes-son, composées par David Page, qui mêlent musique contemporaine, paroles rituelles, langues anglaise et aborigène.

La compagnie est basée à Walsh Bay (Sydney), et se produit régulièrement dans les villes principales, bourgades moyennes et régions reculées d’Australie. Elle s’est associée à plusieurs reprises à des troupes australiennes telles que The Australian Ballet et la Sydney Theatre Company. Ses productions ont également voyagé à travers le monde, en Europe, en Asie et aux États-Unis.

Le principal fer de lance de Bangarra est le maintien et la mise en valeur du patrimoine culturel des Aborigènes d’Australie et des indigènes du détroit de Torrès. La compagnie prône la démocratisation culturelle en agissant à destination de et auprès de publics très divers, afin de permettre à tous l’accès au patrimoine et aux histoires qui font l’Australie contemporaine. La compagnie a contribué à lancer la carrière de plus d’une centaine de citoyens Aborigènes et du détroit de Torrès. Avec plus de 500 nations représentées parmi ses membres, passés et présents, Bangarra permet aujourd’hui de constituer une véritable cartographie des groupes culturels Aborigènes et du détroit de Torrès.

1. Célèbre discours prononcé par le premier ministre australien de l’époque, Paul Keating, à Redfern (Sydney), le 10 décembre 1992, reconnaissant les nombreux torts fait aux communautés aborigènes dans le passé et portant sur les difficultés rencontrées par ces dernières dans la société contemporaine.
2. Dévoilée en 1994 par le premier ministre Paul Keating, la politique de la « Creative Nation » marque le premier pas historique du gouvernement fédéral australien en faveur du développement d’une politique culturelle nationale.